

Vauvert **Un beau voyage pour finir**



La soirée, dernière des Nuits du jazz de Vauvert, a débuté avec une boule d'énergie nommée **Sandra Nkaké** (*ci-dessus*). Après avoir retiré veste et talons aiguilles, la belle s'amuse, autant avec sa voix – tantôt rauque, tantôt cristalline, toujours puissante – que son corps, dansant et mimant avec expression ses chansons. Elle swingue, s'accaparant la scène devant environ 1 200 spectateurs conquis. La nuit tombe. **Kyle Eastwood** (*ci-dessous*), ses guitares, sa contrebasse et son groupe débarquent. Quelques filles s'assurent de l'air de famille avec le père. A la première chanson, le public, enveloppé dans une atmosphère parfois

hollywoodienne mais toujours intimiste, encourage les musiciens par des applaudissements.

Lui s'exécute à la contrebasse, jouant avec complicité avec le saxophoniste sur des airs entraînants, propices à la rêverie. Il salue l'audience, presque timidement, en français. Et joue les prolongations, emportant les spectateurs dans son univers. Comme au cinéma.

Le dernier à se lancer, **Roy Ayers**, vedette de la soirée et pointure dans son domaine, trouve des arènes qui battent déjà la mesure de rythmes jazzy. Une jolie nuit, un joli voyage. ●

Emilie BROUZE

Photos Nassira BELMEKKI

